1er DIMANCHE DE CAREME

Le combat spirituel auquel Jésus fut soumis à l'aube de son ministère est le même que celui de la tentation au jardin d'Éden. C'est au même combat que nous sommes invités nous aussi tout au long de notre vie. C'est à l'heure du choix qu'on peut distinguer l'animal de l'homme. L'être humain est celui qui peut dire : " Je préfère l'amour. " Ce jour-là, il invente l'homme. Le tentateur n'a rien à offrir. Tout est esbroufe dans ses promesses. Tout est mensonge. À Jésus, il propose les méthodes de la réussite : Comment convaincre sans peine ? Il lui suggère le culte de la performance. " Séduis-les, subjugue-les par des prodiges. Ils n'ont que faire de l'amour et de la liberté. Tu as vu trop grand. Ce qu'ils veulent c'est le pain, l'ordre et la sécurité. " " Le père du mensonge ", c'est son nom, est un illusionniste. Il pervertit tout ce qu'il touche, c'est la trace de son passage. Les efforts de paix le rendent malade. Les ruptures d'amitié, les anciens amants qui se traînent devant les tribunaux font ses délices. La vue d'un couple d'amoureux le rend fou de rage.

Je vous propose pour ce Carême une piste de conversion : si nous mettions en pratique la recommandation de David : « garde ta langue du mal, ta bouche des paroles trompeuses ? ». Le corps de l'homme est souvent commandé par sa langue. Et si l'homme peut glorifier Dieu par la louange de sa bouche, nous le savons tous, il peut aussi faire le plus grand mal par tout ce qui sort de sa bouche. L'Evangile d'aujourd'hui met d'ailleurs en scène un dialogue, des paroles entre Satan et le Christ : paroles mensongères du Tentateur opposées aux paroles de Vérité et de Vie du Christ.

A la suite de cet Evangile, je vous propose donc un jeûne de paroles. Un jeûne de paroles consiste d'abord à exclure de sa vie le mensonge sous toutes ses formes. Nous avons tant de façons de maquiller la vérité et de la contourner, voire de la trahir, que ce serait un vrai Carême que de m'interdire tout arrangement de la vérité à l'exemple du Christ devant Satan.
S'interdire de tenir des propos vulgaires ou stupides. S'exprimer sans pousser des cris, voire des hurlements. S'efforcer de bien se parler, en famille, au collège …et même au volant de sa voiture ! Il y a là un vaste domaine. Le jeûne de paroles sera un premier temps indispensable pour préparer son cœur et son corps à l'étape suivante faite de quelques privations et de prière…mais à quoi servirait de se priver d'un peu de nourriture si c'était pour ne pas se priver de casser du sucre sur le voisin ? A quoi servirait la prière, s'il ne s'accompagnait pas d'une garde de ses lèvres ?

Un pilote stagiaire ne s'aventure pas à voler sans moniteur. Un élève des beaux-arts ne se lance pas sans les conseils d'un maître. Jésus Christ rêve de vous offrir son Évangile qui pourrait s'intituler : " Vie, mode d'emploi ". Il vous invite à partager son combat contre l'égoïsme, la bêtise, les préjugés, l'indifférence, le racisme,

l'orgueil... tout ce qui nous empêche de vivre grandeur nature. Il est la Vérité, le Chemin, la Vie. À chaque page de l'Évangile Il vous rappelle pourquoi vous êtes là sur cette planète, en stage d'amour. Il vous répète (je résume) : soyez pour votre semblable, votre frère humain, ce que le soleil et l'eau sont pour la plante. L'amour fait vivre. Son absence fait mourir. Pour nous tous, l'Église nous invite aujourd'hui à un temps de réconciliation, de changement de regard. Pour Jésus Christ rien n'est irréversible : " là où le mal a dépassé les bornes, l'amour a été plus loin. Vous connaissez tous la fable « le corbeau et le renard », en voici une version originale en écho à l 'évangile d'aujourd'hui :

Maître chrétien sur son arbre perché, tenait en son bec...
La liste de ses bonnes résolutions de Carême !
Maître satan, par l'odeur alléché, lui tint à peu près ce langage :
« Bonjour mon bon chrétien, que vous êtes joli ! Et combien votre foi me fait plaisir à voir ! Toujours à l'heure à la messe, assidu à prier, généreux en aumône et soucieux du prochain...Vraiment s'il nous fallait devenir un chrétien
C'est tout pareil à vous qu'il faudrait ressembler ».

À ces mots forts flatteurs, bon chrétien prête oreille. Lui qui pensait pourtant n'avoir qu'une foi fragile, que seuls bien des efforts pouvaient rendre docile, voilà qu'en un instant il se croit une merveille !
Maître diable en expert de toutes les tentations sent qu'il a en notre homme une belle occasion. « Mais comme je vous vois triste et vous sens affamé ;

Est-ce tout ce qu'il vous reste des joyeux carnavals ? Et qu'est-ce que j'entends dire de ces résolutions, que durant quarante jours si peu tu en avales que ce jeûne finira par mort d'inanition !
Vraiment mon bon chrétien n'attend pas mon aval. L'obéissance à Dieu va bien sans privations. Il suffit d'espérer en la Résurrection ! »

Tout prêt à renoncer à ses résolutions, bon chrétien se décide à plier les genoux. En cet instant précis, sous l'action de l'Esprit, il réalise soudain à quelle tentation il a failli céder, prenant pour un gourou celui qui de tous temps n'eut pour Dieu que mépris. Pensant à son Seigneur qui comme lui fut tenté il comprit que le jeûne, aidé de la prière, fait de ceux qui s'y plient des chrétiens patentés.

Père Jérôme Martin